

Hooggeëerde genodigden, Très chers invités, Liebe Gäste  
zusters en broeders, frères et sœurs, Schwestern und Brüdern,

C'est un grand jour, un moment particulier chargé d'une émotion profonde. Notre Église Protestante Unie de Belgique, commémore la Réforme du XVI<sup>e</sup> siècle en tant que communauté minoritaire, petite église, petite cellule de l'Église universelle du Christ. Mais nous ne le faisons pas en organisant une petite fête protestante « entre nous ». Nous le faisons les yeux ouverts, tournés vers l'avenir et vers celles et ceux qui nous accompagnent, celles et ceux qui sont venus ici en grand nombre pour commémorer avec nous.

Een prachtige dag en een bijzonder moment, niet gespeend van diepe emotie. Wij gedenken de 16<sup>de</sup>-eeuwse Reformatie. Maar we doen dat niet door een eigengereid protestants feestje te bouwen.

Cette année anniversaire de la Réformation, est également nommée çà et là, dans les milieux protestants, comme « l'année du jubilé ». Je suis fier d'être protestant mais les réformateurs ne se seraient pas reconnus dans cette expression « année du jubilé ». Leur but était de réformer l'Église, non d'en créer une autre à côté.

Dat wij gedénken, dat wij - in verbondenheid met anderen en andersdenkenden - dat *mogen* doen op juist deze plek, dit monumentale gebouw, dat talloze verhalen herbergt, dat ons voor een dag wordt toevertrouwd. Dat wij dit mogen - waarvoor ook hier openlijk mijn diepe erkentelijkheid - maar ook dat wij dit *willen*, onze eigen keuze voor juist déze plek, is een getuigenis. Wie goed luistert, hoort de hemel zingen. 'Ziét toch, hoe goed en lieflijk is het... dat dochters en zonen... van hetzelfde huis...', als zusters en broeders samenwonen'.

L'histoire raconte que, le 31 octobre 1517, le moine augustin Martin Luther a voulu provoquer un débat académique en attachant 95 thèses sur la porte de l'église du château de Wittenberg. Pour lui, ce débat concernait l'Église, mais beaucoup plus que l'Église. Il s'agit toujours plus que l'Église. Dieu vise le monde. En fin de compte, la Réforme de l'époque a eu un impact sur de larges domaines de la vie et a fortement stimulé l'émancipation de la personne humaine. On pouvait être un individu responsable et non couvé, sans tutelle, libre d'expression, libre de conscience, chacun(e) libre de ses choix. Les réformateurs ont déplacé l'attention portée à la communauté vers l'être humain en tant qu'individu. Ils l'ont fait en tant qu'enfants de leur temps. Ce

n'est pas un hasard si juste au milieu de la Renaissance - dont la devise était « retour aux sources » - toute l'Europe du nord-ouest a entendu la devise « Sola Scriptura », c'est-à-dire « retour à l'Écriture, au livre-source ». L'Évangile avait été dépoussiéré et on pouvait le lire soi-même. Faire ses propres choix. Nous voilà 500 ans plus tard Église Protestante Unie de Belgique en cette année commémorative de la Réforme avec une structure d'organisation démocratique complète dépourvue de magistère central. Personne ne détient *la* vérité. Chacun est responsable de soi-même. Chacun mène sa propre vie unique. C'est une terre sacrée qu'on ne peut pas toucher. Il n'y a rien entre soi et « Dieu ». Être Église signifie s'entourer les uns les autres, s'enrichir mutuellement, se poser des questions, se lancer des défis, débattre pour que chacun(e) puisse consciemment faire ses propres choix, alimentés et enrichis par la discussion, les arguments, les sentiments exprimés. C'est un des fruits de la Réforme...

Moeiteloos laat zich de stelling verdedigen dat het protestantisme de rationele modaliteit is van het christendom. Rationeel is wat anders dan « koud ». Geloven raakt ons allen in het hart, heeft te maken met gevoelens, emoties, diepe liefde. Maar in het protestantisme heeft de aandacht zich verschoven van voelen naar denken, van mysterie naar theorie/nadenken, van rite naar het woord, en van het zich buigen voor dé waarheid naar het gezamenlijk discussiëren, het open debat. En daarbij is elk individu van belang, ieders mening is welkom en nodig. We leven van de tegenspraak. Dat zegt ook veel over onze houding vandaag in de oecumene, een open houding die doorloopt tot in de interreligieuze en interlevensbeschouwelijke dialoog. Geef mij alsjeblieft én erkenning én kritische vragen. Onze eigenheid, onze eenheid zit niét in het passieve *aanvaarden* van diversiteit. Onze eenheid zit in het *onontbeerlijk* achten van verschillen. Zonder de andere ander besta ik niet, ben ik niet(s). Dat is een vrucht van de Hervormingsbeweging.

Het is allemaal niet zo vreedzaam verlopen. Er zijn - het is genoegzaam bekend - tijden geweest waarin we - met het kruis in de hand - elkaar hebben weggedaan.

L'histoire ne s'est pas déroulée aussi pacifiquement. On sait très bien qu'il y a eu des moments où – la croix à la main – nous nous sommes supprimés, brulés, crucifiés les uns les autres pour défendre « notre » Dieu, à savoir notre peur, la menace de perdre notre pouvoir. Le Livre de la Genèse contient une phrase très poignante : « L'Éternel regretta d'avoir fait l'homme sur la terre. » J'ai la forte impression qu'il y a eu des moments ces cinq derniers siècles dans nos

contrées où notre Dieu et Père à tous s'est senti désespérément obligé de réécrire le Psaume 8 : « Qu'est-ce que l'homme pour que Je pense à lui ? »

Je remercie les représentants de toutes les philosophies pour leur présence et surtout pour la concertation constructive que nous pouvons avoir en divers comités sur toutes sortes de problèmes sociétaux comme la pauvreté et la migration, le respect.

Mais ne perdons pas de vue, qu'aujourd'hui encore, alors que nous nous sommes ici, dans notre monde, le monde de Dieu, des personnes sont massacrées pour leur croyance par d'autres qui ne partagent pas leur foi ou alors, qui partagent la même foi mais la vivent différemment. « Qu'est-ce que l'homme, ô Dieu, pour que Tu penses à lui ? » Aujourd'hui encore, alors que nous sommes ici, des personnes sont exclues à cause de leur orientation sexuelle, de la couleur de leur peau, de leurs convictions politiques ou parce qu'on les trouve inintéressantes économiquement dans notre monde néolibéral. « Qu'est-ce que l'homme, ô Dieu, pour que Tu penses à lui ? »

Sogar heute, während wir hier sitzen, werden in dieser unserer, ja Gottes Welt, Menschen um ihres Glaubens willen niedergemacht, und zwar von anderen, die an etwas anderes glauben oder die einfach nur anders glauben. "Was ist der Mensch, dass du seiner gedenkst?" Während wir hier sitzen, werden Menschen ins Abseits gestellt aufgrund ihrer sexuellen Orientierung, ihrer Hautfarbe, ihrer politischen Überzeugung oder weil sie in unserer neoliberalen Welt wirtschaftlich uninteressant sind. "Was ist der Mensch, dass du seiner gedenkst?"

Wij hebben een missie. Als geloven bevrijdt, dan zijn wij bevrijd tot..., bevrijd om.... klein maar dapper iets bij te dragen aan onze huidige samenleving. De grootste en meest kostbare erfenis van de 16<sup>de</sup>-eeuwse Reformatie is voor mij de houding, de openheid. En dat slaat breder uit dan alleen de Kerk. Het gaat altijd om meer dan de Kerk. Het is iets dat wij vertalen om ons heen. Het zit ons in het bloed. De openheid, de zoektocht naar de ander, het willen weten wie de ander is, willen begrijpen wàt zij denkt, waarom hij zo denkt. In de loop van de geschiedenis verenigden meerdere confessionele stromingen zich tot één verenigde protestantse kerk. Komt nog bij dat onze VPKB een van de weinige niet gecommunautariseerde organisaties is in ons land. Wij zijn ultra divers én hebben elkaar tot op heden altijd weten te vinden en zijn een landelijke kerk. Niet zonder spanningen, en die kunnen oplopen, maar inherent verdraagzaam en... willen weten waarom de ander zo denkt, wat haar drijft. De VPKB als verenigde kerk beseft niet zonder diversiteit te kunnen, is een zeer bont gezelschap en dat zal ook nooit anders zijn. België is het perfecte land om er

VPKB te zijn. Dit prachtige, uitdagende, meertalige, politiek complexe, vol gevoeligheden zittende, veelkleurige land waaraan de VPKB zoveel te danken heeft. Daar hebben wij te zijn, met onze pakweg honderd kerkjes en aalmoezeniersplaatsen, in de havens, luchthaven, protestantse sociale centra. Plekken van openheid en zo van geborgenheid, ook voor migranten, samen met hun, met mensen die er tussen vallen, met allen hun eigen levensverhaal. Wij zijn bevrijd, om dat vol te houden. Dat zit ons in het bloed,... als het goed is, verbonden met de ware wijnstok. Die zoektocht naar de ander en, voor wie wil, dat samen op zoek gaan naar 'God'. Dat zit ons in het bloed, als wij in Hem blijven...

La quête de l'autre et, si l'on veut, cette recherche ensemble de « Dieu », c'est notre nature si nous restons en Lui... D'être là en tant qu'une véritable église, avec des lieux d'ouverture et donc de sécurité, aussi pour les migrants, ensemble avec eux, avec ceux qui sont en marge de la société, qui ont chacun leur propre histoire. Nous avons été libérés pour maintenir cela. Il n'y a qu'ainsi que nous pouvons être Église, avec des citoyens aisés et avec ceux qui ne peuvent pas ou à peine s'en sortir, sur les traces de cet homme unique, l'homme de Nazareth, en ne réduisant pas, en ne généralisant pas, en ne mettant pas de côté et en n'enfermant pas les gens dans des catégories. C'est notre nature... si nous sommes liés à la vraie vigne. Cette quête de l'autre et, si l'on veut, cette recherche ensemble de « Dieu ». C'est notre nature si nous restons en Lui...

Wir sind befreit, müssen also nicht zu Unheilsprofeten werden, wir brauchen nicht das Ende der Welt auszurufen. Wir sind auch so frei genug, um die rasche ökologische Ausbeutung all dessen beim Namen zu nennen, was Schöpfung heißt. Wir wären absolut unglaubwürdig und weltfremd, besonders in den Augen der jungen Generation, wenn wir nicht aufwachen. Denn indem wir der Schöpfung schaden, verletzen wir den Schöpfer selbst. Wir sind es, die ihm Wunden zufügen. Was sollen wir also tun? Dürfen wir noch immer "Reformer" genannt werden? Was werden wir dagegen tun, gegen die Ausbeutung der Schöpfung, außer Gottesdienste zu feiern und ökumenisch unterwegs zu sein? Das alles ist ja durchaus in Ordnung, keine Frage. Aber was haben wir darüber hinaus zu tun? Wenn es darum geht, die Gewissen zu schärfen, wenn es darum geht, konkret zu werden? Welche Rolle sollen *wir* dabei spielen?

Comment préserver la terre ? La... création....

C'est notre vocation – précisément en tant qu'église minoritaire et si diversifiée – nous avons été libérés par l'homme de Nazareth pour faire tout ce qui est possible pour promouvoir un projet commun. Ensemble. Une vraie société.

Het woord 'samenleving' behoort naar mijn smaak tot één van de meest misbruikte begrippen. Wij moeten het blijven tonen, concreet uitleven. Dat zijn we ook verplicht als specifieke tak van het christendom. Het is de taak van een historische in de 16<sup>de</sup>-eeuwse Reformatie gewortelde Kerk. Als wij het niet doen, zo open, zo zoekend, wie dan wel? En het is van vitaal belang. We zien overal om ons heen, op diverse terreinen, hoe groepen mensen zich terugtrekken in een, zoals dat in het Frans zo treffend heet, 'un replie identitaire'. We zien het overal om ons heen gebeuren, uit angst, of omwille van vermeend en kortzichtig economisch belang. In ons land, in Europa, over de grote plas. Regio's, zelfs hele landen zijn op zoek naar wie ze zijn. Er is een brede tendens om een gemeenschappelijk project vaarwel te zeggen. Allemaal vanuit de waanidee dat als men zich afscheidt van anderen, daar het heil ligt, dat als we ons op onszelf terugtrekken, dan zal het beter gaan. En zoals zo vaak, we zien het gebeuren, wordt daarbij achterom gekeken en een verleden verheerlijkt dat nooit heeft bestaan. Allerlei soorten Brexits. Wel, een kleine kerk als de onze moet daar staan - en dat doen we ook - met het verhaal dat het geheim van het leven dat wij God noemen, het geheim onder en van het leven, altijd gezocht wil worden in een samen en in de toekomst, - in de bijbel heet dat 'land van belofte', 'Koninkrijk van God' - niet in wat mompelen over identiteit, angstig achteromkijken, en drogdromen over 'de vleespotten van Egypte'. Wij zijn bevrijd om vooruit te durven kijken, te benoemen, met respect en eerbied en dankbaarheid voor traditie en wat was, vooruit te kijken.

Wij zijn bevrijd om nooit te vergeten dat wij bevrijd zijn.

Nous avons été libérés pour ne jamais oublier que nous avons été libérés. Cela a des conséquences. Nous devons être conscients que ce qui nous lie en tant que membres de l'EPUB n'est pas seulement la fascination pour l'Homme de Nazareth mais également la place, l'espace qu'il peut prendre en nous : la conviction ferme que chaque être humain est le bienvenu dans le mystère qui se cache derrière et au-dessus de la vie, ce que nous appelons « Dieu ». En tant qu'Église si diverse, c'est à nous de porter un témoignage fort et superbe, profondément actuel dans cette société qui est la nôtre. Nous devons montrer le chemin, guider pour guérir : pour vouloir toujours vaincre la peur de l'autre autre, pour ne jamais vouloir se scléroser dans aucun dogme.

Misschien betekent Reformatie vandaag vooral: het herontdekken van 'sola gratia', het herontdekken van genade. Leven van de gift, het geschenk, zomaar gekregen, onverdiend ontvangen. Met sola gratia bedoelde Luther: niet menselijke inspanningen maar Gods gratuite genade brengen ons op wegen van heil. Misschien betekent Reformatie vandaag: het herontdekken van genade, het herontdekken van compassie als kompas voor ons handelen, in een wereld vol vluchtelingen, schendingen van mensenrechten, groeiende kloven tussen arm en rijk, oorlogen en geruchten van oorlogen, alarmerende klimaatverandering. Uiteindelijk gaat het om een proces van transformatie in kerk tot een ware samenleving. Wij zijn bevrijd om authentiek te zijn, en niet te vluchten in zelfgefabriceerde en dus schijnzekerheden. Bevrijd om de vaders te eren, niet door na te apen, niet door het bereikte te consolideren, maar door net als hen, in te gaan, te protesteren tegen dat wat is, en vanuit een diep liefdevol verlangen op zoek te gaan met anderen naar een wereld die waarlijk solidair is en kan leven voor het aangezicht van God. God die zich verheugt dat Hij de mens gemaakt heeft.

Nous avons été libérés pour aimer... jusqu'à la naïveté. Notre témoignage c'est l'ouverture, ensemble, également avec ceux qui ne pensent pas comme nous, sur les traces de l'homme de Nazareth qui voulait que la vie de chacun soit une fête. Pour citer l'apôtre Paul : « Car nous sommes son ouvrage, nous avons été créés en Christ-Jésus pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. » Nous avons été libérés pour à nouveau oser parler de ce qui est juste, de ce qui est structurellement injuste, de ce qui peut être équitable et de ce que l'humanité peut réellement signifier. Car il n'y a pas d'autre condition humaine que celle où on a conscience qu'on doit sans cesse être humain pour être et *devenir* véritablement son prochain.

Denn wir sind sein Werk, geschaffen in Christus Jesus zu guten Werken, die Gott zuvor bereitet hat, dass wir darin wandeln sollen.

Wij zijn bevrijd om opnieuw te durven spreken over wat juist is, over wat structureel onrecht is, over wat rechtvaardig kan zijn en over wat medemenselijkheid écht kan betekenen. Er is geen ander menszijn dan dat waarin je beseft dat je telkens weer bezig moet zijn om mens te *worden* en een waar medemens te zijn. Daartoe zijn wij kerk. Om diep, diep lief te hebben.

C'est pour cela que nous sommes une Église. Nous sommes tous au service du Seigneur qui est devenu serviteur, qui est venu pour se donner, faire don de lui-même.

Nous avons été libérés pour aimer, aimer très profondément,  
en Lui, que nous appelons respectueusement Jésus qui est le Christ.

Gott in der Höh allein sei Ehr.

Soli Deo Gloria

Amen